

LETTER NUMBER 388

1 1848-01-29
2 Monsieur le Supérieur de l'Institution des Joséphites a Tirlemont

L. st. J. M. J.

Mon cher fils en J. C.

Quoique vous n'ayiez pas reçu de réponse immédiate à votre dernière lettre qui me communiquait l'état de vos finances, vous n'en aurez pas conclu, j'espère, que nous n'avons pas fait tout ce qui dépend de nous pour vous venir en aide. Vous auriez, en effet, grand tort de nous juger aussi légèrement. Nous ne réussissons pas toujours à trouver des remèdes aux maux qui affligent nos enfants et cela ne doit pas vous surprendre. Le Père Supérieur vous a fait connaître ce qu'il peut faire. Pour moi, je pense que, dans une quinzaine de jours, je pourrai vous prêter, sans intérêt, ce qu'il faut pour compléter une somme de deux mille frs avec ce que j'ai prêté à votre maison, en octobre 1846. Vous ferez bien aussi de demander aussi le payement de ce que vous doit le Sr (###) de Gand, s'il ne vous a pas payé, depuis qu'il m'a remis un compte de 299,65 frs. Lorsque je vous ferai savoir, si effectivement vous pouvez venir toucher la somme que je vous destine en prêt, j'avertirai Grossaert que vous vous rendrez à Gand et qu'il fera bien de profiter de cette occasion pour vous remettre ce qui vous doit.

Je vous engage à profiter des difficultés que vous rencontrez, pour satisfaire à la justice divine, pour attirer la miséricorde sur vous et sur les vôtres, et pour vous stimuler vous-même à l'entier accomplissement de tous vos devoirs. Tâchez que la ferveur et la générosité avec lesquelles vous, et tous les vôtres renouvellerez vos sts. vœux, attirent les regards du Seigneur et que vous obteniez pour vous et pour toute la famille dont vous êtes le chef, une grande abondance de graces. Je me fais un devoir de prier spécialement pour vous, mon cher fils.

Votre tout dévoué P. spirit.

Gand 29 janv. 1848

C. G. V. C.

Mes souhaits et mes amitiés à tous vos chers confrères et surtout à Mr Edouard et à Mr Léonard dont le zèle doit surtout vous aider à bien former votre maison.

29 January 1848

To the Superior of the Josephite Institution at Tirlemont.

Praised be Jesus, Mary and Joseph

My dear son in Jesus Christ,

Although you did not receive an immediate reply to your last letter which described to me the state of your finances, I hope you will not conclude that we have not done everything in our power to help you. You would have been very wrong to judge us so lightly. We do not always succeed in finding remedies for the ills that beset our children and that should not surprise you. Reverend Father Superior has told you what he can do for you. As for me, I think that in a fortnight or so I will be able to lend you, interest free, what you need to make up 2,000 francs together with what I lent you in October 1846. You would do well to ask for the payment of what Mr (###) of Ghent owes you, if he hasn't already paid you since he sent me a payment of 299.65 francs. When I let you know that you can have the sum I am lending you, I will tell Grossaert that you are coming to Ghent and that he would do well to use that occasion to pay you what he owes you.

I urge you, in order to satisfy divine justice, to profit from the difficulties you meet in order to attract mercy on you and yours, and to stimulate yourself to the complete accomplishment of all your duties. Try and ensure that the fervour and generosity with which you and yours renew your vows will attract the attention of the Lord and that you will obtain, for yourself and for all the family of which you are the head, a great abundance of graces. I will make it a special duty to pray especially for you, my dear son.

Your most devoted spiritual Father,

Ghent 29 January 1848

C.G.V.C.

My good wishes and friendship to all your dear confreres and especially to Mr Edouard¹ and Mr Leonard² whose zeal should particularly help you to form your house well.

¹ Mr Edouard Eyerman [16]

² Mr Leonard Minne [39]

